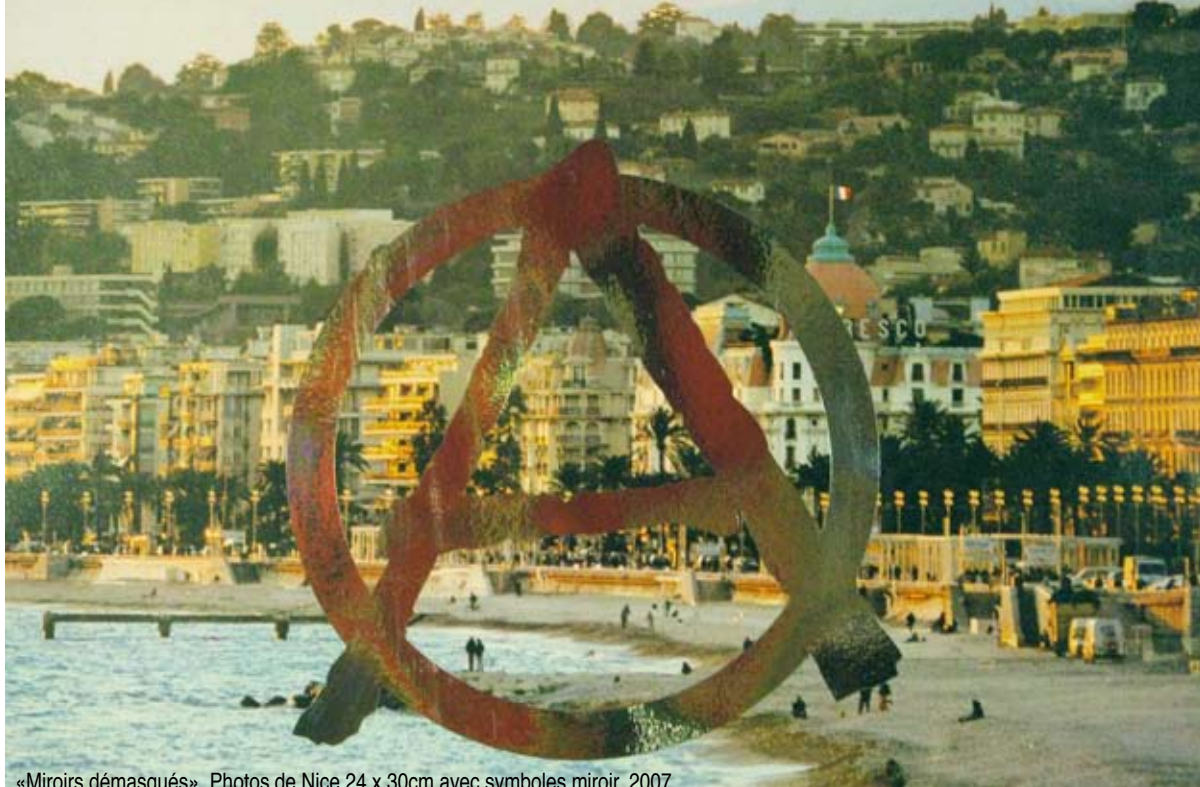


Pierre-Hugues Polacci se définit comme un des fondateurs de la métaphotographie. Un nom bien métaphysique pour une démarche aussi physique, aussi matérielle même, presque charnelle. Un de ses amis, Jacques Barbarin n'hésite pas à dire que la photo de Polacci prend à bras le corps son sujet, et en même temps son objet : une simple chaise et un casque, un œil et une chaussure d'artiste (une épreuve ?), une botte faite pour marcher et qui a rempli son rôle, fatiguée de tant de chemin parcouru, un moule concassé, transformé, malaxé par toute une vie (une agonie ?) de contact avec la route, les chemins plus ou moins buissonniers, les allers et retours ... «Elles me parlaient ces chaussures rebelles, porteuses d'histoire, collées sur ces images de sol qu'elles avaient foulé», dit Jacques Barbarin. Vous l'avez deviné, chez Polacci il y a à la fois du Marcel Duchamp et du Man Ray, dans sa façon de percevoir ce que nous appelons la réalité et qui se transfigure chez lui grâce au décalage du regard. On le dit ludique. Je le dirais espiègle car la vie est un jeu que l'œil, voyeur coquin, observe par le trou de serrure de l'objectif qui est son pseudopode. Objectif, quel drôle de terme pour un regard si subjectif. Détournement, choc, puis étincelles, entre l'œil du spectateur cette fois-ci (qui est pour cinquante pour cent dans l'œuvre d'art, nous dit Duchamp) qui n'a pas l'habitude de voir ce qui lui est montré, fugacité de l'omniprésent, toujours là, sous nos yeux étonnés.



«Chaise de Montaigne», 1998.



«Miroirs démasqués», Photos de Nice 24 x 30cm avec symboles miroir. 2007.



«Tao», réveil avec collage d'une photographie de deux mains noire et blanche unies. 2000



«Miroir masqué», photographie lacérée sur miroir 40 x 50cm, 2001. «Miroir masqué», photographie de nu lacérée sur miroir 40 x 50cm, 2001.



.../ En tous les cas, c'est avec ces miroirs masqués ou démasqués que PHP est allé le plus loin, car - relisez Barthes - la seule chose que nous voyons quand nous regardons une photo, c'est nous-mêmes... (Jacques Barbarin)

Denis Chollet



Dans une récente série exposée une même vague de la Baie des Anges soulève tous les symboles : équerre et compas, balance, croix de Lorraine et cousines lointaines ou proches, aigle regardant vers la France, corse au bandeau relevé sur le front, peace and love, faucille et marteau, cycliste, croix gammée, fleur de lys, nageur et j'en passe. Avec un peu de chance, on aperçoit une chaussure sur la crête de la vague prochaine, chaussure qu'un pêcheur risque de confondre avec une beluga.



L'artiste au travail. Vieux-Nice, photo de Sylbé, 2008.

Comment s'y prendre pour aller au-delà de la photographie traditionnelle, faire passer le message d'une autre vision, d'un travail original voire déroutant, hors des sentiers battus quand on sait que la photographie n'a qu'un siècle et demi alors que sa soeur la peinture en a quarante ? Il est évident que le chemin est long, sinueux et rempli d'obstacles d'autant que l'œil du visiteur est adapté, rivé même sur une "tradition-photo" que seuls quelques grands noms ont pu bousculer. Et encore bien timidement pense avec raison POLACCI si l'on fait un parallèle avec la peinture. Il faut donc nécessairement faire sortir la photographie de son traditionnel "ghetto". L'activité artistique plus ou moins décomposée d'une réalité qui pourrait à la rigueur se contenter de "l'amateurisme éclairé" de "Monsieur tout le monde". Ce qui équivaudrait à la rupture avec l'imagination, la création, la recherche de l'émotion, l'esprit d'innovation. Ce serait définitivement la mort de l'art en général et de l'art photographique en particulier. Il faut donc déstructurer, reconstruire. Faire en sorte que le spectateur s'habitue à voir et à revoir de nouvelles approches, de nouvelles techniques, opposer à son immobilisme du aux jeux chimériques et antagonistes auxquels sont livrés son conscient et son inconscient un vrai mouvement novateur. Ainsi il va s'interroger, revenir sur des acquis traditionnels pour entrevoir la Métaphotographie, l'écriture photographique qui lui apparaîtra conforme aux désirs de récréation de l'artiste photographe dans sa présentation "d'autre chose" que l'éternel cliché travaillé bien sûr mais faisant abstraction de toute démarche réellement créative. Que le photographe d'Art soit prêt à prendre toutes les libertés en matière de reliefs, de découpages, de multiplications d'images, d'introduction d'objets avec ou dans l'image etc., Pierre-Hugues POLACCI en a fait son credo d'artiste en marche prêt à étonner, choquer, séduire, en un mot comme en cent à vous intéresser et vous faire découvrir son monde. Gérard Rucker

La MÉTAPHOTGRAPHIE selon Pierre-Hugues POLACCI : *En la détournant de sa perception habituelle, j'essaie de réécrire la photographie qui devient rencontre avec l'objet et cinématisme. De cette osmose naît une nouvelle réalité. Choc poétique qui décline la voile de l'illusion, révélant l'harmonieuse intériorité du monde pour mieux offrir au regard la permanence de la liberté initiale et ultime : celle de l'esprit.*

Pierre-Hugues POLACCI est photographe et éditeur. Il est né à Nice en 1945, et vit et travaille dans le Vieux-Nice. 27 rue Benoit Bunico, 06300, Nice. - php@pierre-hugues-polacci.com http://www.pierre-hugues-polacci.com - Tel/fax 04 93 92 43 43

- Il expose ses recherches artistiques depuis le début des années 70 tant en France qu'à l'étranger.
- Principales expositions :
- 1979 - « Jeux de Mains » au Stenope à Nice
 - 1980 - 1ère manifestation des «objets dada photos et photocinétiques» - «Métaphotos», Galerie Calibre 33 - Nice
 - 1983 - Galerie Krone - Zurich
 - 1985 - 2ème manifestation des « objets dada photos et photocinétiques », Galerie Renoir - Nice
 - Galerie «La Rotonde», Beaulieu/mer, «La Neige» (primé)
 - 1986 - 4ème rencontre des artistes contemporains - Cannes
 - 1987 - Septembre de la photo - Roissy
 - 1988 - 6ème rencontre des artistes contemporains - Cannes
 - 1ère Métaphotographie, Galerie « Leleu »- Antibes
 - 1993 - Vente aux enchères d'une Métaphotographie au profit de l'AFP - Nice (1ère de couverture du catalogue de vente)
 - 1994 - «La fête en photo» Métaphotographies - chaussures - Photocinétiques, Nouvelle Galerie Renoir - Nice
 - 1996 - 1ère expo des «Présences» (Métaphotographie de 24 chaussures et de sol d'artiste) et coffret de l'exposition «La boîte à cirage», Salon d'Art - Nice
 - 1997 - Métaphotographie et coffret «La boîte à cirage», Espace Renaud de Seigneux Conso - Nice
 - Exposition avec le peintre Gérard Constant.
 - 1997 - «Les présences» et le coffret «La boîte à cirage»
 - Gildo Pastor Center - Monaco
 - 1998 - «Bonnet d'Ane» - Vieux-Nice
 - «Murs en poésie» - Photos de pochoirs et de graffitis

- Métaphotographie : casques, chaises, chaussures, miroirs, - Cinématisme photographique, Arts Photographica - Nice
- Cinématisme photo, Exposition de groupe chez Ben, Le Centre du Monde Nice - avec «l'hommage à Man Ray» -
- 1999 - «Toiles photographiques» Photos de la collection «Un autre regard sur la Côte d'Azur», Casino de Cagnes/mer
- 1999 - «Objets dada photos», (réflexion sur le temps), photocinématisme, Galerie Art 7 - Nice
- 1999 - «Toiles photographiques», Photos de la collection «Un autre regard sur la Côte d'Azur», Brasserie Flo - Nice
- 2000 - «Murs en poésie» Galerie Art 7 - Nice - permanent
- 2000 - Réflexion sur la «Métaphotographie» (installation et manifeste), Galerie Art 7 dans le cadre du Sept OFF de Nice
- 2001 - «Une saison en enfer», Galerie Art 7 - Nice
- 2002 - «Nuit des Galeries» chez Marc Olivier - Nice
- 2003 - «Métaphotographie de la chaussure» Le Perreux - Centre Bord de Marne
- 2004 - Galerie «Terre Indigo» et «La cave à Jazz» - Nice
- 2005 - «Métaphotographies du voyage» dans le cadre du Septembre OFF, Galerie« Vision Future - Nice
- 2005 - Italie Villafranca Inlunigiana dans le cadre du Sept OFF
- 2006 - Expo de groupe au Salon d'Art Contemporain de Nice
- 2006 - Acropolis Nice dans le cadre du Sept OFF
- 2006 - «Métaphotographies de la Famille» chez «Voyageurs du Monde à Nice», dans le cadre du Sept OFF
- 2007 - «Triangle d'Art» (Breil, Castillon, St Agnès)
- 2007 - «Métaphotos du miroir niçois» - Nuit des Galeries - chez Vision Future, dans le cadre du Sept OFF
- 2008 - «L'enfer selon Lucifer» Métaphotographies, Nuit des Galeries chez Vision Future
- 2009 - Parution de photos dans le Géo sur Nice
- 2009 - «Métaphotos Stories», Rétrospective «déjà 30 ans», Le Pigeonnier - Vieux Nice

Cette plaquette, réalisée à l'occasion de l'exposition rétrospective de Pierre-Hugues Polacci au Pigeonnier, Nice, en octobre 2009, comporte une édition de tête constituée de 2 séries de 8 photographies originales signées et numérotées de 1/8 à 8/8.



© Éditions stArt et les auteurs. Textes : Denis Chollet, Gérard Rucker, Jacques Barbarin. Photos : Sylbé, G.Baud et P.H.P. - Conception et maquette : Gilbert Baud & J-L. Charpentier.



6 rue de France, 06000, Nice Imprimeur : Imprimix, Nice

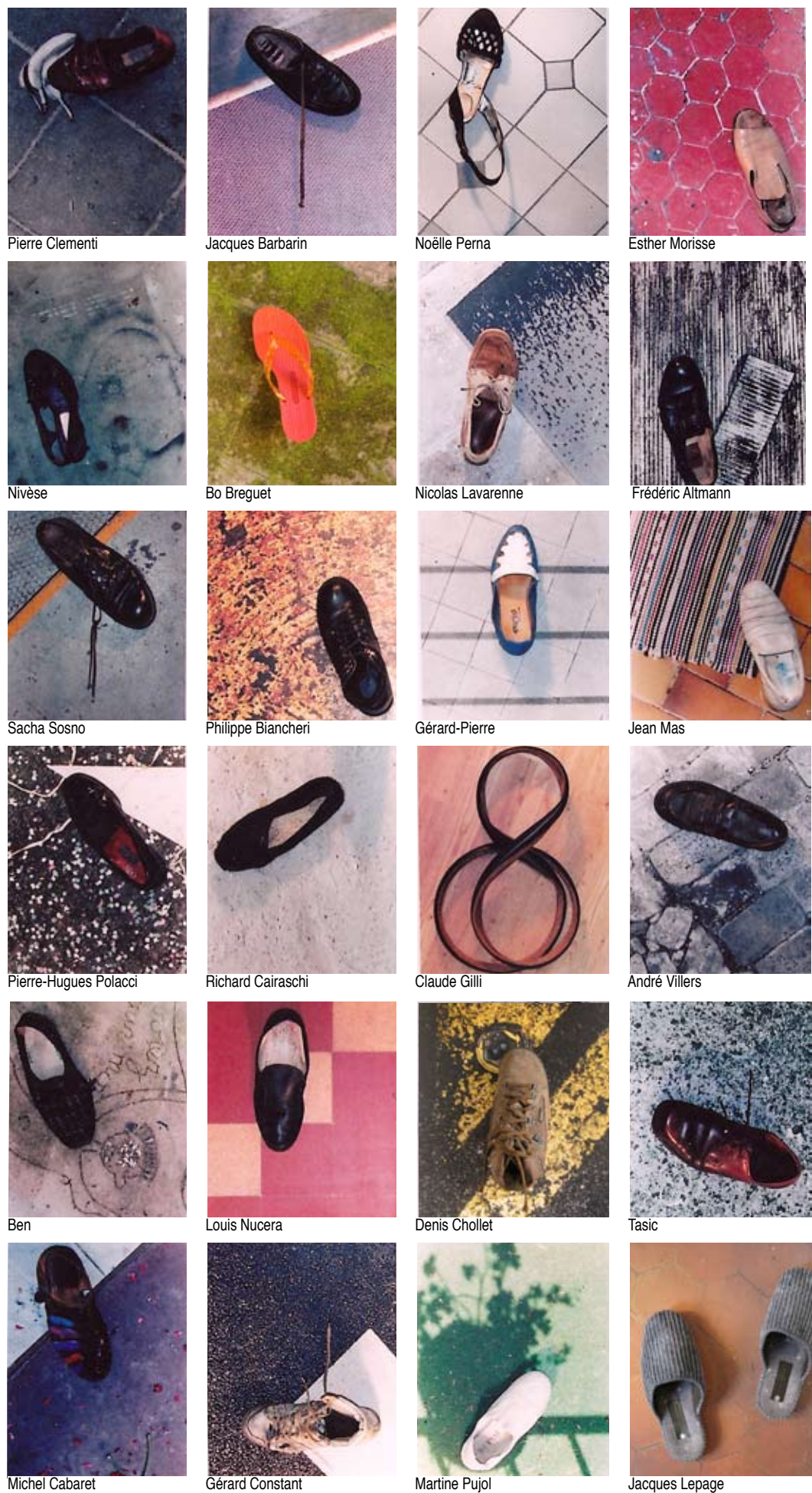
ISBN : 2-913222-68-4 Dépôt légal : oct. 2009

pierre-hugues POLACCI

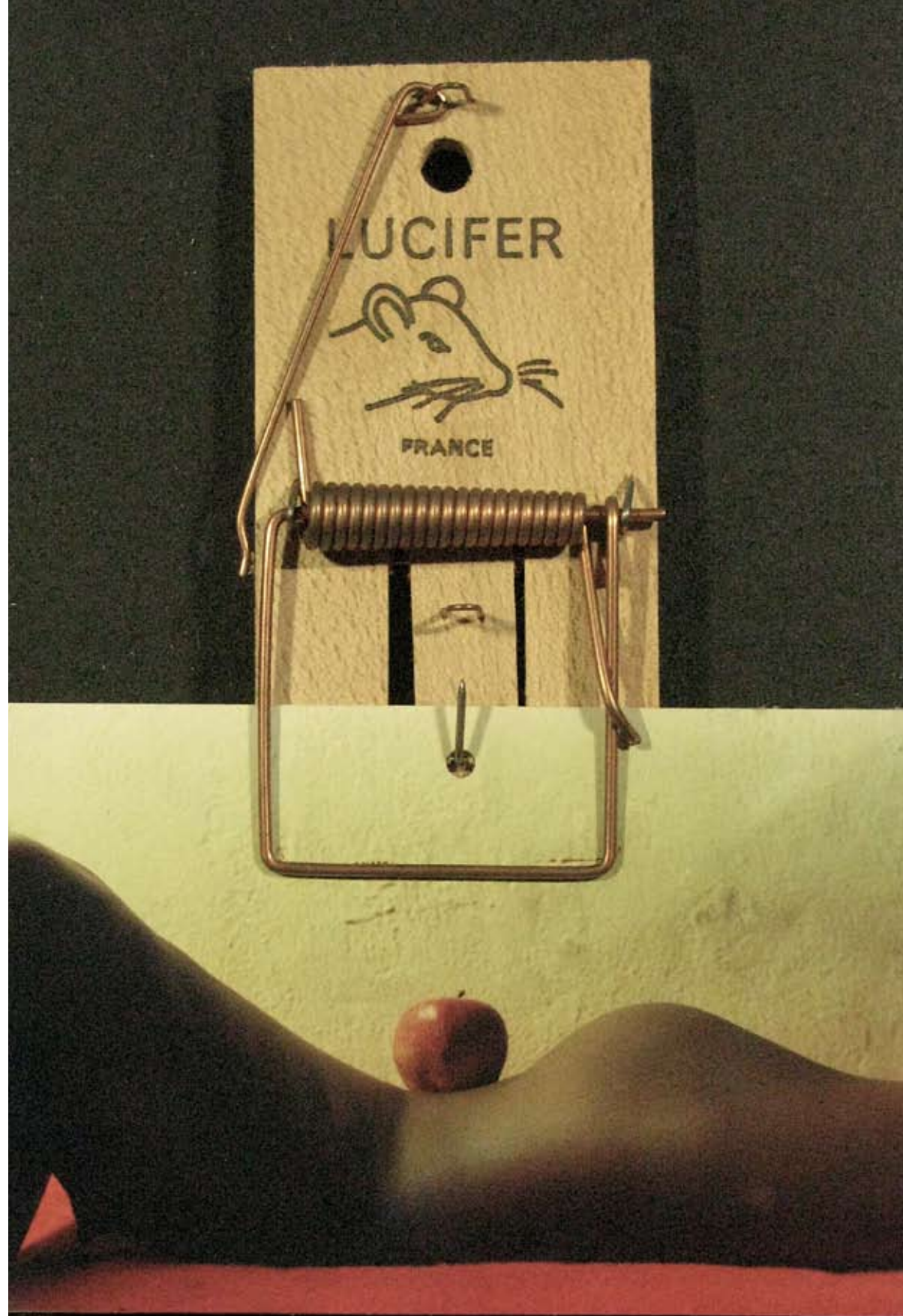


Polacci sans interditi. Photo Gilbert Baud, août 2009

meta photographie au-delà de la

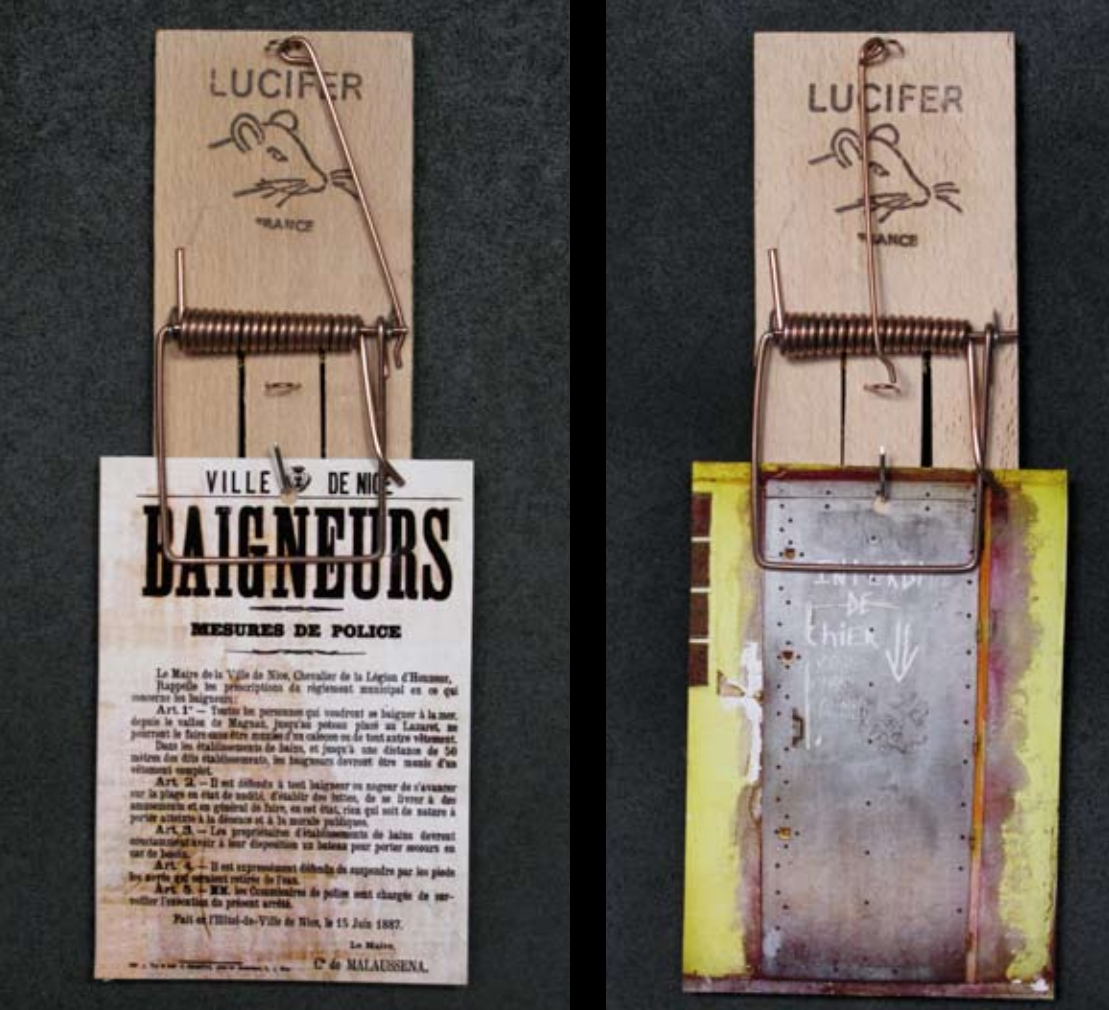


«Présences». chaussures originales d'artistes sur photo du sol de leur atelier - 32 panneaux 40 x 50 cm. 1994 à 2006.



C'est une très curieuse idée qu'a eu le fabricant de ces pièges à rats en les appelant **Lucifer**. L'ange déchu, porteur de lumière selon les initiés, enseigne néanmoins que du souterrain où vont et viennent les rongeurs viendra le rayon de lumière inverse. De la cave au grand jour, l'humour de Pierre-Hugues Polacci suit cette trajectoire. Il nous propose en une nouvelle série de pièges aux images, un répertoire des interdits qui bornent notre enfer, notre environnement. Lucifer revient nous avertir sur la nature de notre déchéance et le futur de nos impossibilités à vagabonder.

Denis Chollet



▲ «Une saison en enfer» 9 panneaux de 20 x 40cm. 2001.

▶ «L'enfer selon Lucifer» 21 panneaux de 20 x 40cm. 2008